PREMIER MINISTRE
Liberté
Égalité
Fraternité

BULLETIN D'INFORMATION N°11
JUILLET 2026 - OCTOBRE 2026

Commission nationale indépendante de reconnaissance et de réparation des préjudices subis par les Harkis et les autres personnes rapatriées d'Algérie (CNIH)

LES ACTIVITÉS DE LA COMMISSION NATIONALE INDÉPENDANTE HARKIS (CNIH)

LG 57-114 R28/AuteurInconnu/ECPAD

@Benoît Granier/Matignon

Françoise Dumas, Présidente de la Commission nationale indépendante Harkis (CNIH), est heureuse de vous présenter le onzième numéro du bulletin d'information de la CNIH.

16 JUILLET – 24 SEPTEMBRE

BILAN DES COMMISSIONS DE RÉPARATION DE JUILLET À SEPTEMBRE

@Robert PONCET /CNIH

La CNIH vous présente le bilan de ses commissions de réparation.

Lors de la commission restreinte de réparation du 20 aout, 852 dossiers ont été présentés dont 587 ont reçu une issue favorable. Le montant total de cette commission de réparation est de 3 600 000 €, ce qui inclut 234 recours transmis validés.

Le 16 septembre s'est tenue une commission plénière de réparation. À cette occasion 781 dossiers ont été présentés, 382 ont eu une issue favorable pour un coût total de 2 383 000 €, ce qui inclut 132 recours transmis validés.

Dernièrement s'est tenue une commission restreinte de réparation le 24 septembre, au cours de laquelle 50 dossiers ont été présentés. Parmi eux, 50 ont eu une issue favorable pour un coût total de 238 000 €, ce qui inclut 25 recours transmis validés.

14 SEPTEMBRE

TROISIÈME SESSION DES ASSISES DU MONDE COMBATTANT ORGANISÉES PAR MADAME ALICE RUFO, MINISTRE DÉLÉGUÉE

@Alya BELKHIR/CNIH

Ce lundi 14 septembre, le secrétariat général de la CNIH s'est rendu à la troisième session des Assises du monde combattant, organisées par madame Alice RUFO, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants.

Cette session a spécifiquement traité du thème : « Faire de la mémoire un principe d'action», en donnant la parole à des acteurs des secteurs culturels, artistiques, associatifs, académiques, administratifs et militaires. Ces derniers ont ainsi pu mener une réflexion approfondie sur le rôle de l'histoire dans la construction de la mémoire, sur la mobilisation de la mémoire dans les territoires et à l'étranger et sur l'utilisation de l'art et des outils numériques dans la transmission mémorielle.
Parmi les interventions, celle de Simon Abkarian, magistral interprète du général de Gaulle dans ses deux derniers biopics, a particulièrement marqué les esprits. Sa déclaration d'amour à la France a ému la salle entière qui lui a rendu hommage debout.

La quatrième session des Assises du monde combattant se tiendra le 02 novembre 2026, sur le thème « Commémorer : pour un patriotisme agissant au service de la transmission et de la cohésion nationale »

25 SEPTEMBRE

JOURNÉE NATIONALE D'HOMMAGE AUX HARKIS, PRÉSIDÉE PAR ALICE RUFO, MINISTRE DÉLÉGUÉE

@Lara PRIOLET/ECPAD/Défense

Alice Rufo, ministre déléguée pour la mémoire et les Anciens combattants, a présidé la cérémonie nationale d'hommage aux Harkis, ce 25 septembre 2026, dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides.

La commémoration de 2026 s'inscrit dans la continuité des efforts de reconnaissance et de réparation engagés par l'État français.

Le choix des Invalides, lieu majeur de mémoire militaire, renforce la portée symbolique de cet hommage.

25 SEPTEMBRE

CÉRÉMONIE DE RAVIVAGE DE LA FLAMME, ET REMISE DE DÉCORATIONS, À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE D'HOMMAGE AUX HARKIS

@Inconnnu/MIDARM

Le président de la République, Emmanuel Macron, a présidé une cérémonie de ravivage de la flamme et une remise de décorations à l'Arc de triomphe, à l'occasion de la Journée nationale d'hommage aux Harkis, aux Moghaznis et aux personnels des formations supplétives et assimilés.

Le vendredi 25 septembre, la présidente Françoise Dumas accompagnée du secrétariat général de la CNIH s'est rendue à la cérémonie de ravivage de la flamme présidée par le président de la République Emmanuel Macron à l'Arc de triomphe. Cette cérémonie a été organisée à l'occasion de la Journée nationale d'hommage aux Harkis, aux Moghaznis et aux personnels des diverses formations supplétives et assimilés.

Le Président a décoré dans les ordres nationaux douze Harkis, membres de leurs familles et acteurs engagés dans la préservation et la transmission de leur mémoire, issus de la promotion spéciale de reconnaissance aux Harkis et à leurs familles du 14 juillet 2026, consacrant ainsi le travail de reconnaissance de la République envers les Harkis et leurs familles dans la continuité du 20 septembre 2021 et de sa demande de pardon aux Harkis et à leurs enfants.

07 OCTOBRE

CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX GÉNÉRAL FRANÇOIS MEYER/CNIH 2026

@Benoît Granier/Matignon

Cette année, le prix a distingué trois œuvres aux parcours et aux regards singuliers, qui contribuent chacune à faire connaître et transmettre l'histoire des Harkis.

Le 07 octobre s'est tenue, à l'hôtel de Cassini, la cérémonie de remise du prix Général François Meyer.

L'évènement s'est déroulé en présence de Jean-Marie Rouart, président du jury, Françoise Dumas, vice-présidente du jury et présidente de la CNIH, ainsi que de représentants de l'Élysée, de Matignon, de parlementaires, de l'ONaCVG, des membres de la Commission et du jury du prix.

Les trois lauréats, Pierre Vermeren, Norbert Tafzi et Malika Gherdis, étaient présents, accompagnés de leurs familles et des représentants de leurs maisons d'édition.

Après des discours percutants saluant le talent et la force des lauréats, les prix leur ont été remis par Jean-Marie Rouart et Françoise Dumas. Ils ont ensuite pris la parole à leur tour, livrant des témoignages tout aussi émouvants et montrant à quel point leurs œuvres résultent d'un parcours de vie extraordinaire

LES LAURÉATS

France-Algérie, de 1962 à nos jours. Histoire d'une relation pathologique par Pierre Vermeren

Dans son livre France-Algérie, de 1962 à nos jours. Histoire d'une relation pathologique, Pierre Vermeren part du constat d'une dégradation profonde des relations entre Paris et Alger et en retrace les origines depuis l'indépendance de 1962. L'historien analyse minutieusement les différents acteurs de cette relation bilatérale, qu'il s'agisse des responsables politiques, des administrateurs, des réseaux d'influence ou encore des élites économiques, et montre comment leurs interactions ont évolué au gré des changements de régime et de dirigeants. Selon Vermeren, l'histoire singulière qui lie les deux pays et les liens particuliers entre certaines élites françaises et algériennes ont créé une relation devenue, selon lui, « pathologique », car toujours marquée par le passé colonial et la guerre d'Algérie.

Carnet de combats, De matelot à capitaine de vaisseau. 40 ans au sein des forces spéciales par Norbert Tafzi

Dans ce récit autobiographique, Norbert TAFZI retrace son parcours au sein de la Marine nationale. Il expose d'abord les raisons de son engagement, partiellement héritées de l'engagement de son père auprès de la France en tant que Harki dans la Demi-brigade de fusillers marins (DBFM). Nous découvrons à ses côtés le monde que constitue la marine dans les années 1980 : la rudesse des entrainements, les épreuves mentales, la sélection, le bizutage, les rapports de force, mais aussi la fraternité. Son déploiement à Beyrouth marque sa première expérience de la guerre. S'en suivront ensuite le

Malika, l'histoire d'une psychanalyse par Malika Gherdis

Malika Gherdis retrace dans ce récit autobiographique son parcours de fille de Harki : de son enfance douloureuse dans le camp de Saint-Maurice-l'Ardoise à son adolescence dans une cité Sonacotra, où elle se heurte à la difficulté de trouver sa place au sein de sa famille et de construire son identité, oscillant entre les interdits liés à l'islam et son désir de liberté jusqu'à sa vie de mère et ses difficultés familiales. Son parcours s'achève par une reprise des études, puis la rencontre décisive avec la psychanalyse. Cette approche permet de comprendre comment, à chaque étape de sa vie de fille de Harki, se déploient les conséquences, sur les plans psychologique et affectif, du traumatisme et de la douleur hérités pourtant d'une guerre survenue avant sa naissance, sur un autre continent.

Voir la brève Cérémonie de remise du prix François Meyer 2026

ILS NOUS INSPIRENT

NORBERT TAFZI, ANCIEN CAPITAINE DE VAISSEAU ET COMMANDANT DU COMMANDO TRÉPEL

@Benoît Granier/Matignon

De matelot à capitaine de vaisseau, Norbert Tafzi a consacré quarante années au service de la France. Fils d'un ancien Harki de la Demi-brigade de fusiliers marins, il incarne un parcours guidé par le sens du devoir, la persévérance et la fidélité, tout en portant la mémoire de son père.

Né en 1961 en Algérie, alors département français, dans le camp d'Azzouna, au sein de la Demi-brigade de fusiliers marins, Norbert Tafzi est fils de Harki. Rapatrié en 1961, il a connu très tôt les difficultés du déracinement, l'arrachement à une terre natale et l'apprentissage d'une nouvelle vie.

Source : Norbert Tafzi

En 1980, il s'engage dans la Marine nationale à 18 ans comme simple matelot. Après plusieurs années de service, il intègre l'École militaire de la flotte en 1990 et devient officier. Mission après mission, il construit un parcours remarquable qui le conduit de simple matelot à commandant d'unité, jusqu'au grade de capitaine de vaisseau.

Sa carrière le mène sur de nombreux théâtres d'opérations particulièrement éprouvants : le Liban, l'Afrique, la Bosnie, l'Afghanistan, le Moyen-Orient ou encore le Timor. Il commande notamment le commando Trépel, avant de diriger l'École des commandos à Lorient, où il transmet son expérience aux nouvelles générations.

Son engagement militaire s'inscrit dans une histoire familiale étroitement liée à celle des Harkis. Son père, qui a servi la France pendant plus de trente-cinq ans au sein de la Demi-brigade de fusiliers marins, a notamment appartenu aux commandos Marine.

Après l'indépendance de l'Algérie, la famille Tafzi est rapatriée en France sans connaître l'expérience des camps vécue par d'autres familles. Des années plus tard, alors qu'il commande les fusiliers marins de Toulon, Norbert Tafzi visite le camp de Largentière, en Ardèche, où furent accueillies de nombreuses familles de Harkis de la Demi-brigade de fusiliers marins. Cette visite renforce sa conviction quant à l'importance de cette mémoire collective.

Après son départ du service actif en 2013, il poursuit son engagement dans la réserve opérationnelle. En 2026, il publie Carnet de combats, un ouvrage dans lequel il revient sur sa carrière, ses frères d'armes et l'héritage de son père. Son parcours fait ainsi écho à celui de son père : deux générations unies par l'engagement au service de la France et par une histoire qu'il entend faire connaître.

@Benoît Granier/Matignon

ILS NOUS INSPIRENT

MALIKA GHERDIS, PSYCHANALYSTE ET AUTRICE

@Benoît Granier/Matignon

Ayant grandi dans un camp de Harkis, Malika Gherdis a transformé une enfance marquée par la précarité en un parcours de reconstruction et d'émancipation. De conductrice de bus à psychanalyste et autrice, son histoire témoigne de la force du travail et du désir d'apprendre.

@Benoît Granier/Matignon

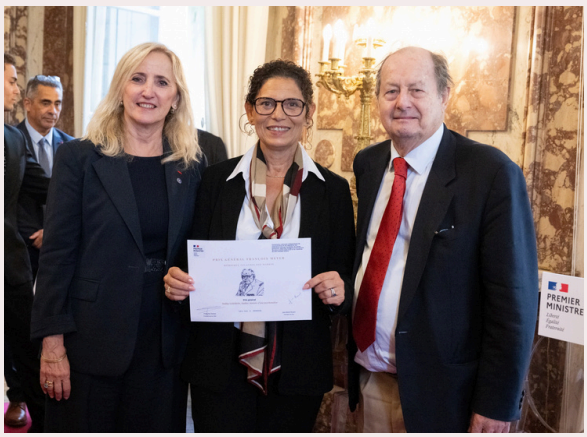
Née en 1966 à Uzès, elle a grandi dans le camp de Harkis de Saint-Maurice-l'Ardoise, une expérience qui marque profondément son histoire et son rapport au monde.

Pendant de longues années, elle n'a fait que survivre sur les ruines d'une enfance brisée. Elle élève seule ses quatre garçons tout en travaillant dans une société de transport en commun, d'abord comme médiatrice, puis comme conductrice de bus.

La rencontre avec la psychanalyse lacanienne marque un tournant dans sa vie : à quarante ans, avec pour seul bagage le niveau du BEPC, elle reprend ses études. Au volant de son bus, parcourant les rues de Nîmes, elle trouve à chaque terminus le temps d'ouvrir un livre, de réviser ses cours et d'apprendre un mot nouveau.

Poussée par son désir d'apprendre, elle décroche son baccalauréat et rejoint alors les bancs de l'université, obtenant ce qu'elle avait longtemps cru réservé aux autres : une licence de lettres, une licence de psychologie, puis un master de philosophie et de psychanalyse. Après un parcours de vie traversé par l'exil, les ruptures et les épreuves, elle s'oriente vers la psychanalyse, qui devient pour elle un outil de transformation et de compréhension de son histoire.

En 2026, Malika Gherdis fait paraître aux éditions Champ social *Malika, l'histoire d'une psychanalyse*. Elle y retrace les étapes marquantes de sa vie, de son enfance à son cheminement professionnel, en évoquant la place décisive qu'a prise la psychanalyse dans son parcours. À travers ce récit, elle partage une démarche de compréhension de soi et de reconstruction, qui lui a permis de donner un sens à son histoire et d'en faire un témoignage.



@Benoît Granier/Matignon

Son parcours rappelle que l'histoire des Harkis comprend aussi des trajectoires d'émancipation et de transmission. En reprenant ses études à quarante ans, Malika Gherdis montre que les obstacles du passé ne déterminent pas nécessairement l'avenir. Son témoignage donne à voir une autre facette de cette mémoire : celle d'une femme qui a fait du savoir un chemin vers l'autonomie et de son expérience une voix singulière.